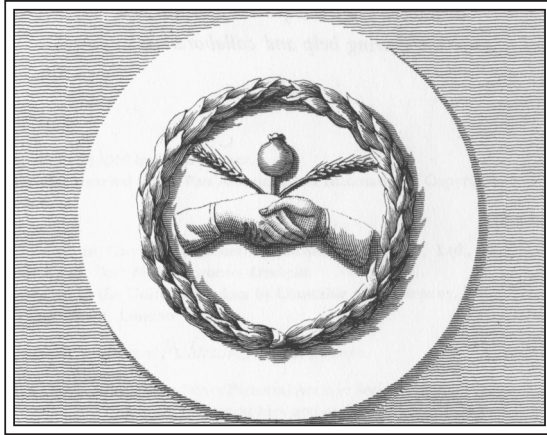


Les Cahiers de la Franc-maçonnerie



N° 19 : LES DEUX VOIES DE LA FRANC-MAÇONNERIE

Par le « Collectif des cahiers »

Avertissement

Les cahiers de la Franc-maçonnerie, sont écrits par des francs-maçons qui ne s'expriment pas au nom d'une obédience maçonnique quelle qu'elle soit. Ces publications sont à caractère informatif, et les auteurs, bien que membre chacun d'une obédience particulière restent anonymes car ils s'expriment dans ces textes, non pas au nom d'une organisation maçonnique, mais à celui de l'ordre maçonnique en général. Au nom de ce que tous les maçons, quelle que soit l'organisation maçonnique à laquelle ils appartiennent, se reconnaissent individuellement en commun. L'exercice est difficile, en ce sens qu'il exige des auteurs qu'ils s'éloignent de leurs opinions personnels pour privilégier la description des convergences et des différences entre les diverses organisations maçonniques sans pour autant les réduire à leurs particularismes. Ils sont auteurs de plusieurs ouvrages sur la Franc Maçonnerie et c'est en s'appuyant tout autant sur leurs recherches que sur leur expériences personnelles, qu'ils rédigent ces cahiers destinés à informer tant le maçon que le profane.

SOURCE DE L'ILLUSTRATION

« UNION, FERTILITÉ, PROSPÉRITÉ » (ASIE MINEURE), J. BRIANTS ANALYSE DE LA MYTHOLOGIE ANCIENNE (LONDRES 1807) – SOURCE : ERNST LEHNER *SYMBOLS SIGNS & SIGNETS*, DOVER PUBLICATION, INC NEW-YORK 1969.



Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou toute reproduction par quelque moyen que ce soit constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 et la loi du 3 juillet 1985 sur la protection des droits d'auteur.

© ÉDITIONS OXUS, 2012

UNE MARQUE DU GROUPE ÉDITORIAL PI/KTOS,
Z.I. DE BOGUES, RUE GUTENBERG - 31750 ESCALQUENS

www.piktos.fr

IMPRIMÉ EN FRANCE
I.S.B.N. : 978-2-84898-165-9

« D – Qu'est-ce que la Franc-maçonnerie?

R – C'est une alliance universelle d'hommes et de femmes ayant reçu la Lumière, unis pour travailler en commun au perfectionnement intellectuel, moral et spirituel de l'humanité. » (Extrait d'un catéchisme.)

Deux voies : une interne et une externe



En Maçonnerie, deux voies semblent diverger et s'opposer. L'une est interne et l'autre externe.

— La voie interne

La voie interne veut que, **l'homme étant perfectible, la Maçonnerie soit une voie spirituelle qui invite l'individu à se perfectionner sur le plan moral et spirituel à travers la pratique du rituel et l'étude des symboles.** Cette voie elle-même comporte deux branches, deux familles de rites.

Les uns sont dits « rites intuitifs ».

Dans ces rites, tous d'origine anglo-saxonne, le maçon apprend son rituel par cœur, et laisse le soin à sa conscience (ou à son inconscient) d'associer les symboles et d'en approfondir le sens.

L'autre branche de rites, à laquelle aucun qualificatif n'a été donné, est propre aux rites continentaux. Que le maçon

connaisse ou non son rituel par cœur, la règle du rite le contraint à le lire, mais, pendant toute la durée de sa vie maçonnique, il approfondira le sens des symboles et des énigmes proposées par le rituel. À chaque tenue, un frère fera part aux frères de sa loge de ses réflexions et de ses méditations sur un point particulier du rituel ou sur un symbole en leur présentant une sorte d'exposé appelé « planche ». Cette voie est celle suivie par les loges appartenant à des obédiences que nous appellerons « régulières » pour respecter la terminologie employée par la plupart des « maçonnologues¹ ».

— La voie externe : celle qui agit sur le plan social

L'autre voie, qui **en apparence** est plus récente et n'existe que dans la Maçonnerie continentale, ajoute au perfectionnement de l'individu une réflexion sur le perfectionnement de la société par le moyen de la loi ou de la réglementation. Nous la désignerons, pour employer une expression moderne, comme celle de la réflexion, voire de l'action citoyenne. Le temps consacré aux activités maçonniques étant forcément limité, il est bien évident qu'il est partagé entre l'étude des symboles et cette réflexion citoyenne. **C'est une voie externe en ce sens que l'on s'y préoccupe plus particulièrement du monde profane.**

1. Sont dites « régulières » les obédiences qui travaillent à la gloire du Grand Architecte de l'Univers et n'acceptent pas les femmes. Toutes les obédiences ne répondant pas à ces deux critères sont dites « libérales »... Cette typologie recouvre, à peu de choses près, d'une part, le groupe des obédiences prétendant pratiquer uniquement la voie interne et, d'autre part, celui des obédiences qui y ajoutent une voie externe.

— Les deux piliers de la F. M.

L'une comme l'autre reposent sur deux piliers. Le premier pilier comprend les vertus maçonniques et les devoirs du maçon, y compris la pratique de la bienfaisance (souvent appelés globalement dans les obédiences libérales « humanisme »). Le second pilier comprend le rituel initiatique ainsi que les symboles et énigmes qu'il transmet.

Pour comprendre comment ces deux voies se sont différenciées, il est donc important de saisir ce qu'est l'humanisme tant profane que maçonnique, sachant qu'entre l'un et l'autre existe une profonde parenté ; de même que, comme le montre l'histoire maçonnique, les deux voies, interne et externe, ont toujours été entremêlées.

Mais avant d'aborder cette question, remarquons que le perfectionnement de l'individu, qui en tant que maçon a dans le monde profane un « devoir d'exemplarité », aboutit forcément à un moment ou à un autre au perfectionnement de la société humaine. L'héritage pythagoricien de l'Ordre amène tout maçon à penser que la sagesse et la vertu d'une société, son humanité dépendent plus de la sagesse et de la vertu des citoyens qui la composent que des lois qui la régissent, tout en sachant que la législation peut contribuer à l'évolution d'une société vers plus de justice et d'humanité.



L'humanisme



— L'humanisme commun aux deux voies

Objectivement, on serait bien en peine de décider si l'humanisme a transformé la Franc-maçonnerie ou si, à l'inverse, la Franc-maçonnerie a été l'une des sources de l'humanisme. Notons que l'humanisme est au cœur de l'une comme de l'autre voie, car il appelle comme préalable la **liberté de la pensée**, laquelle est indispensable au maçon quelle que soit sa démarche.

Mais, avant d'aller plus loin, il est nécessaire de s'interroger sur le sens du mot « humanisme ».

Les définitions habituelles du dictionnaire seront dans un premier temps nos guides. Tous, du *Petit Larousse* au *Dictionnaire de l'Académie*, donnent à peu de choses près les deux mêmes définitions en appliquant l'une à l'humanisme en général et l'autre à l'humanisme de la Renaissance. Ci-après, nous utilisons celles données par le *Trésor de la langue française*.

— L'humanisme de la Renaissance

« Mouvement intellectuel se développant en Europe à la Renaissance et qui, renouant avec la civilisation gréco-latine, manifeste un vif appétit critique de savoir, visant l'épanouissement de l'homme rendu ainsi plus humain par la culture. »

Les Cahiers de la Franc-maçonnerie

- N° 1 – Pourquoi entrer en Franc-maçonnerie
- N° 2 – Comment entrer en Franc-maçonnerie
- N° 3 – Brève histoire de la Franc-maçonnerie
- N° 4 – Les différentes formes de la Franc-maçonnerie
- N° 5 – Philosophie de la Franc-maçonnerie
- N° 6 – Droits et devoirs
- N° 7 – Qu'est-ce qu'un rituel ?
- N° 8 – Qu'est-ce qu'un symbole ?
- N° 9 – Franc-maçonnerie et pouvoir
- N° 10 – Les femmes en Franc-maçonnerie
- N° 11 – Franc-maçonnerie et religions
- N° 12 – Franc-maçonnerie et le secret
- N° 13 – Franc-maçonnerie et les templiers
- N° 14 – Affaires et scandales en Franc-maçonnerie
- N° 15 – Le serment maçonnique
- N° 16 – Franc-maçonnerie et Kabbale
- N° 17 – Franc-maçonnerie et hauts grades
- N° 18 – Franc-maçonnerie et compagnonnage
- N° 19 – Les deux voies de la Franc-maçonnerie
- N° 20 – Maçons célèbres